

breux miracles attribués à l'invocation de la sainte aïeule du Christ.

Nous trouvons dans le *World* de New-York, feuille protestante, mais impartiale, le récit d'une guérison sur laquelle l'Eglise ne s'est pas prononcée, mais sur laquelle nous avons le témoignage de personnes respectables et dignes de foi.

La personne guérie est Mme Rosina White, vénérable octogénaire, veuve du juge James W. White, en son vivant juge de la cour supérieure de New-York, fille du général Whitney, fondateur de la ville de Binghamton.

Voici en quels termes le journaliste newyorkais relate sa visite chez Mme White :

Une femme vénérable, aux cheveux blancs, tout habillée de noir, descendit au salon, en réponse à l'entrevue que je sollicitais en lui envoyant ma carte.

" Vous êtes la personne guérie miraculeusement ?

" Oui, c'est vrai, tout à fait vrai, l'attouchement de la sainte relique m'a guérie. Voulez-vous savoir l'histoire de ma guérison ? ça ne vous intéressera peut être pas !

" Mais oui, madame. C'est pour cela précisément que je viens.

" J'aurai bientôt quatre-vingts ans. Depuis vingt ans je suis désespérément sourde. Il y a un an, j'eus la grippe. Cette maladie me causa encore de nombreux malaises et souffrances. Il y a quinze jours, je me mis au lit. On désespéra de ma vie. Je me préparais à la mort. Mon vieil ami, Mgr O'Reilly, vint alors me voir ; il portait sous son manteau la relique de sainte Anne. Quarante-huit heures après j'étais guérie, et ce qu'il y a de plus étonnant, j'avais recouvré l'ouïe, l'ouïe perdue depuis vingt ans ! "

" Samedi dernier, la sainte relique m'arriva ; je la baisai avec respect. Le lendemain je n'étais pas mieux.

" Malgré toutes les récriminations de mes amis, je résolus de me faire transporter à l'église.